

# LE MAG

## ÉVASION Antalya la moderne

Aujourd'hui capitale touristique de la côte méditerranéenne turque, la ville compte recevoir 20 millions de visiteurs par an d'ici 2023. **PAGE 14**

LE NOUVELLISTE



## APOCALYPSE 4/5

2012, l'année de tous les dangers. En 5 volets, notre série tente d'expliquer cette peur qui affole la planète.



Au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, toute l'iconographie de l'Apocalypse surgit du panorama de M.S. Bastian et Isabelle L. Les deux artistes exposent des monstres en plastique (ci-contre).

CHRISTIAN GALLEY/SP-ALAIN GERMOND



# ETHNOLOGIE Décryptage du grand délire mystique de 2012 en marge d'une exposition. Et après l'Apocalypse, on fait quoi?

CATHERINE FAVRE

Dans 356 jours, trois heures, 17 minutes et 15 secondes, le solstice d'hiver 2012 devrait sonner le glas de l'humanité. Plus que 356 jours pour mettre en spectacle et vendre le torrent de délire mystique déclenché par les prédictions du calendrier maya. Encore 8544 heures accordées aux survivalistes et à leurs gourous qui entassent dans leur cave boîtes de conserve et armes à feu (contre les zombies sans doute, on n'est jamais trop prudent!).

Bon, et après? Quel sera le prochain film? Au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), une exposition joue déjà l'épisode II sur l'air de «What are you doing after the Apocalypse?» Les artistes M.S. Bastian et Isabelle L. déroulent sur un panorama de 52 mètres de long une hallucinante iconographie liée à la destruction de l'hu-

manité; François Burland torpille la grande salle du musée au moyen d'un inquiétant «Atomik submarine». Pour leur part, sept ethnologues mettent en scène des phénomènes de fin et de reconstruction. Quatre d'entre eux livrent ici leur vision de l'Apocalypse et de son après.

### Les vieux démons

Premier enseignement, ne jamais demander à un chercheur s'il croit à la fin du monde. Marc-Olivier Gonseth, conservateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel: «Je vous donne rendez-vous sans arrière-pensée aucune au café du MEN le samedi 22 décembre 2012 dès 10 heures du matin pour y boire le verre de l'après-Apocalypse et discuter des prochaines échéances de la fin de l'humanité.» Pour l'ethnologue, tout est question d'«a» minuscule ou majuscule:

«J'aime rappeler qu'apocalypse signifie «révélation» et non «catastrophe». Une apocalypse avec un «a» minuscule, c'est donc pour moi un bouleversement dont les conséquences peu-

vent être à la fois tragiques et porteuses d'espoir de changement. Quant à l'Apocalypse avec un grand «A», il s'agit aussi bien d'une référence constante aux principaux traumatismes vécus par les sociétés humaines que du récit sans cesse réinventé qu'elles se font de leur fin, à la fois pour se faire peur et pour exorciser les démons qui les rongent.»

### Le bal des zombies

Deuxième enseignement: au-delà de sa violence, de sa brutalité et des souffrances qu'elle entraîne, l'ampleur d'une catastrophe naturelle ou fabriquée, réelle ou virtuelle, est tributaire de sa mise en spectacle. David Bozzini, ethnologue genevois: «Les espions n'ont pas besoin d'exister réellement, il suffit d'y croire collectivement pour créer un climat délétère au sein d'un Etat, d'une société. Même chose avec la peur d'une attaque bioterroriste ou, dans les années de guerre froide, la phobie qu'une des deux grandes puissances n'appuie sur le bouton nucléaire.» Les films de zombies, «Mad Max», le bug de l'an 2000, un hiver nucléaire seraient donc autant de scénarios

de survivants qui se recompose dans le désert ou derrière un grillage; le revers de la médaille, c'est que cette recomposition du lien social semble alors toujours impliquer de nouvelles formes d'exclusion et de violence que les survivants jugent nécessaire d'adopter pour assurer la pérennité de la communauté. Malheureusement, la réalité pré-apocalyptique n'est pas si loin de ces fictions.»

### Les nouveaux monstres

Troisième enseignement: on cherche dompteurs pour nouveaux monstres. Spécialiste en anthropologie économique, Ellen Hertz est «par définition contre-apocalypse. C'est une version simpliste de la complexité qui nous entoure. Le rôle de l'ethnologie est au contraire de décrypter le jeu entre croyances et pratiques sociales, d'étudier comment l'imaginaire populaire se focalise sur des objets, des figures, et les remplit de sens monstrueux ou sacré.» Les nouveaux monstres étant les marchés financiers, le réchauffement climatique... «Espérons que le politique, actuellement complètement dépassé, arrive un jour à redompter la bête.»

### Pourquoi se faire peur?

Quatrième enseignement: l'Apocalypse, c'est utile. Le boss du Musée d'ethnographie, Marc-Olivier Gonseth, fait une lecture parallèle des traumatismes collectifs et individuels: «Notre exposition traite davantage de l'aptitude des humains à traverser sans baisser les bras des troubles graves sur les plans politique, économique, écologique, épidémiologique ou philosophique que d'une catastrophe finale. On rappelle ainsi que la gestion des risques et la recherche de solutions pour dépasser le désastre constituent des domaines de flexion et d'action majeurs.»

En conclusion, une seule certitude peut-être: la fin de la Fin du monde ne semble ni pour demain ni pour 2012. Qu'on l'écrive avec un «f» minuscule ou majuscule. ○

## LA FIN DU MONDE, C'EST...



**ELLEN HERTZ**  
51 ANS, FRIBOURG  
CODIRECTRICE DE L'INSTITUT D'ETHNOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

### Investir dans l'Apocalypse

«Malgré le climat de crise propice à la remise en question des récits fondateurs du capitalisme, la fin du monde financier n'est pas pour demain. Au contraire, dans le système actuel, alors que l'économie réelle et l'économie spéculative se nourrissent l'une de l'autre, la véritable Apocalypse est la stabilité. Par contre, les marchés peuvent provoquer toutes sortes de cataclysmes, on le voit bien en ce moment avec l'euro. Peut-être que le pouvoir politique arrivera à reprendre le contrôle des marchés? Ce n'est pas totalement surréaliste. Dans le passé, on a déjà vécu le démantèlement de grandes concentrations de pouvoir, tel l'éclatement de l'URSS ou la défaite des cartels au XIXe siècle aux Etats-Unis.»



**DAVID BOZZINI**  
36 ANS, GENÈVE  
DOCTEUR EN ANTHROLOGIE SOCIALE, CHERCHEUR AU CENTRE D'ÉTUDES AFRICAINES DE LEIDEN (PAYS-BAS)

### L'atomisation du lien social

David Bozzini s'est inspiré de ses recherches sur les tensions politiques en Érythrée pour développer le concept d'apocalypse sociale, soit une dislocation, une atomisation, des liens sociaux qui conduit à la fuite avec parfois d'autres catastrophes sur le chemin de l'exil: «Le régime politique érythréen d'aujourd'hui produit de la méfiance et de la suspicion à grande échelle. Dans un système ressemblant à celui de l'URSS, la plupart des citoyens sont condamnés à vivre dans un climat de peur permanent, l'après-Apocalypse signifie se reconstruire ailleurs. Mais prendre la route rime rarement avec sécurité: exploitations, rackets et violences marquent une forme de déshumanisation des migrants. A leur arrivée en Europe, leurs peurs et leur méfiance ne disparaissent pas. Ils doivent faire face à d'autres apocalypses, cette fois-ci fantasmées par certains de leurs hôtes: peur de l'invasion, de la perte de contrôle et de la perte d'identité attisées par le délire sécuritaire.»



**MAUDE REITZ**  
28 ANS, NEUCHÂTEL,  
ETHNOLOGUE, DOCTORANTE À L'EPFL

### L'enfer du feu nucléaire

«Comment liquider Tchernobyl?», s'interroge l'ethnologue Maude Reitz dans l'exposition du MEN: «Comment gérer un tel passé et aller de l'avant alors que vingt-cinq ans après, d'immenses territoires restent contaminés pour des dizaines de milliers d'années? C'est ce caractère irréversible, cet horizon infini qui donnent à cette catastrophe sa dimension apocalyptique. Ces cataclysmes ont aussi un rôle de révélateurs sociaux, politiques, historiques. Ainsi, le drame de Tchernobyl cristallise le rapport qu'entretient l'Ukraine avec son histoire récente, notamment avec le régime soviétique.»

## L'APOCALYPSE S'EXPOSE À NEUCHÂTEL

**L'EXPOSITION** Œuvres des artistes M.S. Bastian, Isabelle L., François Burland; scénographie ethnographique autour des phénomènes de fin: fin du jour sans entraves (sida), du tout à l'atome, de l'art, du système Moubarak...

**INFOS PRATIQUES** Musée d'ethnographie de Neuchâtel, jusqu'au 24 juin 2012, ma-di de 10 h à 17 h; fermé le lundi ainsi que les 31 décembre, 1 et 2 janvier. Conférences, visites guidées, ateliers pour les enfants sur: [www.men.ch](http://www.men.ch)

